

Cyclisme/Après la 13e édition de la Tropicale Amissa Bongo

Les futurs chantiers de la Fégacy

MM
Libreville/Gabon

APRÈS avoir affronté la 13e édition de la Tropicale Amissa Bongo sans une préparation appropriée, à cause du zèle des dirigeants du Fonds national pour le développement du sport (FNDS), les cyclistes regardent maintenant vers l'avenir. Ils ont espoir de voir se développer la petite reine nationale. Certains dirigeants du cyclisme gabonais estiment d'ailleurs que « la préparation d'une équipe nationale nécessite des moyens. »

Mais, rétorquent les plus optimistes, « il faut, sans complexe, aller les chercher. » Les partisans de cette dernière thèse n'ont pas forcément tort. Parce que, en plus du soutien de l'Etat, il faut frapper aux portes des sponsors et des partenaires, afin d'avoir les coudées franches pour organiser efficacement les compétitions domestiques et continentales.

Les ligues provinciales étant amorphes, c'est à la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy) d'être active. Elle doit d'abord mettre un accent particulier sur les épreuves locales, avant de viser l'extérieur. Il est donc souhaitable que la Fégacy exige et soutienne chaque ligue provinciale à organiser des épreuves locales pour mettre en jambes les cyclistes, avant le Championnat national du Gabon prévu du 29 au 30 octobre 2018.

Cet événement sportif



Photo : BRICE BANDONMA

local, tout en permettant au coach national de sélectionner ses Panthères, va précéder, entre autres, le Grand prix Chantal Biya (du 16 au 20 octobre 2018), le Tour du Burkina Faso (du 25 octobre au 11 novembre) et celui du Rwanda (du 17 au 24 novembre).

En attendant ces compétitions, la Fédération gabonaise de cyclisme a déjà des épreuves continentales immédiates entre son guidon. Se profilent donc à l'horizon, le Tour du Cameroun (du 10 au 18 mars 2018) et le Tour du Maroc (du 1er au 10 avril).

Aux cyclistes gabonais de reprendre maintenant le chemin des routes, avec le soutien des responsables de la petite reine nationale. Car l'avenir, la qualité et les résultats de l'équipe nationale de notre pays en dépendent.

Les cyclistes gabonais, ici dernièrement avec le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, ont besoin des moyens pour se mettre au travail.



Photo : O

Maurice-Nazaire Embinga, président de la Fégacy, doit donner une nouvelle vision au cyclisme gabonais.

En réunion à 8h à Lomé, il a une séance de travail à 13h à Abidjan. Tourisme, amour, affaires... Chaque jour a son histoire sur Air Côte d'Ivoire. Avec plus de 300 vols par semaine, ralliez en toute simplicité 25 villes d'Afrique de l'ouest et du centre.

